

tatinée, pleine et surchargée de pigment. Sur un coupe, on voit qu'au-dessous du cheveu mort, le follicule est comblé par un cylindre d'épithélium malpighien, dans lequel le parasite spécialisé à l'épiderme corné, comme le fait remarquer M. Sabouraud, ne peut germer. Donc, le cheveu de repousse peut grandir sans prendre contact avec le cheveu malade en voie d'expulsion et, par conséquent, est à l'abri de la contamination.

Remarque pratique très importante : les rayons X ne tuent pas le parasite, de sorte que les poils éliminés pourraient propager la teigne aux parties saines du cuir chevelu, si l'on ne pratiquait pas une vigoureuse antiseptie.

C'est seulement deux mois environ après la dépilation que la repousse devient apparente, sous forme de poils grêles et incolores. Cinq mois après la séance de radiothérapie, les cheveux ont repris toute leur vigueur.

En principe, une seule séance est suffisante. Quand la surface atteinte de teigne est trop considérable pour être traitée en une fois, on fait, le même jour, des applications successives et sans intervalle. Entre les divers cercles tangents et déjà insolés, il subsiste des espaces triangulaires à côtés curvilignes. Pour traiter ces écoinçons sans produire de radiodermite, ce qui ne manquerait pas de faire une seconde application des rayons X sur le même point, on protège, par des disques de plomb, les parties déjà soumises à la radiothérapie.

* * *

Autrefois, la teigne se guérissait en dix-huit mois ou deux ans; aujourd'hui, le traitement se réduit à trois mois. La radiothérapie abrège donc la maladie de plus des cinq sixièmes de sa durée. C'est là un résultat fort important, non seulement au point de vue des intérêts moraux de l'individu qui n'est pas tenu à l'écart de l'école ou du collège pendant de longs mois, mais aussi au point de vue économique. M. Sabouraud calcule que cette nouvelle méthode thérapeutique représente, pour l'Assistance publique de Paris, un gain de 1,500,000 francs. Un enfant teigneux, hospitalisé à l'école Lailler jusqu'à guérison, coûtait en moyenne 2,000 francs, tandis qu'actuellement, il ne coûte plus que 260 francs.